

La Broye cool en chantant...

ANNIVERSAIRE L'ensemble vocal Chorège a le bonheur de fêter le vingt-cinquième anniversaire de sa création, marqué par la sortie d'un CD consacré à la Broye. Au travers des compositeurs qui ont permis de chanter la Broye, nous poursuivons la publication d'évocations qui nous amènent à ce bel anniversaire en présentant aujourd'hui le compositeur Pierre Huwiler.

Pierre Huwiler est sans doute le plus connu des musiciens broyards; mais, nous accueillant entre deux répétitions à Lausanne, il nous rappelle qu'il n'est de notre région que par adoption, même s'il se dit «assimilé comme un indigène». Il est en effet né en ville de Fribourg, où il a fait toutes ses études et où il a modestement commencé sa carrière de compositeur, en écrivant pour un groupe d'une dizaine de chanteurs, qu'il formait entre autres avec ses deux frères, une chanson intitulée Les Douaniers.

C'est pourtant bien en arrivant dans la Broye, où il remplace François Duc à la tête du Chœur mixte de Domdidier, qu'il se met à la composition chorale: «Comme je dirige un chœur d'Eglise, je me lance de temps en temps sur un psaume, un refrain, une prière universelle, un alléluia. Ça, c'est le b.a. ba de l'écriture. Parallèlement, je fais des arrangements, comme préparation à l'écriture originale». Au lieu

d'harmoniser, comme c'est la coutume au Conservatoire de Fribourg, des chorals à la manière de Bach, Pierre Huwiler arrange pour quatre voix La Maison près de la fontaine de Nino Ferrer puis de nombreuses chansons françaises, avant de passer à l'écriture originale. Pour le compositeur de Rueyres-les-Prés, l'arrangement est un exercice très enrichissant: «Il fait beaucoup appel à l'imagination, mais vous avez des contraintes, puisque vous travaillez sur une mélodie qui existe. La première chose, c'est le respect du caractère de la pièce. Si je fais le Lyobâ, je reste dans le folklore, je ne vais pas y mettre des harmonies jazz».

Pierre Huwiler s'illustrera par la suite dans de nombreux genres musicaux et il ne peut être enfermé dans un genre particulier: «Vous pouvez me trouver écrivant une chanson populaire dans le sens le plus simple du terme, comme Je suis de ce pays, qui ne pose aucun problème harmonique et rythmique et est actuelle-

ment beaucoup chanté en Suisse romande. Des œuvres avec de petits moyens commandés par des chœurs mixtes, de la musique symphonique, de la musique religieuse et de la musique dite sérieuse, un pan de ma musique qui est très peu connu». Dans cette dernière catégorie, Pierre Huwiler cite la Missa alba, pièce contemporaine écrite sur des tons entiers, «dans le genre difficile de chez difficile» et Lumen christi, évoquant la nuit pascale.

Pierre Huwiler s'intéresse également beaucoup à l'exotisme: «Mes conservatoires, ce sont mes voyages». Les voyages lui permettent en effet de découvrir des rythmes, des harmonies qui lui servent plus tard lorsqu'il compose. L'une de ses dernières pièces par exemple, Dolor, est écrite en latin, en russe, en français et en espagnol: «ça donne une œuvre très métissée. C'est une pièce qui me représente. Je suis comme ça». Pour les Céciliennes de la Broye, Pierre Huwiler s'est également laissé inspirer par ses voyages, afin de ne pas faire du réchauffé. Il a donc écrit un kyrie en wolof, langue africaine, un gloria sud-américain, un credo en latin, un sanctus en langue hébraïque et un gospel en guise d'agnus-dei. Ce métissage de la musique de Pierre Huwiler est également lié à la volonté qu'a le compositeur d'être compris «ici et à l'autre bout du monde» et de ne pas rester enfermé dans un lieu donné.

Pour Pierre Huwiler, ce qui compte dans la musique, qui se veut universelle, c'est d'abord la



Pierre Huwiler, compositeur broyard, a déjà un nombre impressionnant de créations originales à son actif.

mélodie et ensuite le rythme. Par son expérience de chef de chœur, il est également attentif à ce que chaque voix puisse chanter ses pièces sans trop de difficulté. Il constate également au fil des années des progrès dans la simplicité et l'efficacité de ce qu'il écrit: «Quand on est jeune, on écrit pour montrer tout ce qu'on saurait faire; mais ce n'est pas ça, la musique, c'est trouver une mélodie simple: Là-haut sur la montagne, c'est imparable, c'est une mélodie parfaite». Dans ses rapports avec les autres compo-

siteurs, Pierre Huwiler se dit sans jalousie mais reconnaît que les démarches sont très différentes, parce que les caractères le sont aussi. S'il s'entend par exemple bien avec Dominique Gesseney-Rappo, il se situe pourtant aux antipodes de celui-ci au niveau du comportement: «Dominique est quelqu'un de très posé, de très réfléchi, de très intérieur; moi, je suis un extraverti. Il faut que je saute sur une scène; il faut que je prenne des risques; il faut que je fasse chanter les gens couchés par terre; il faut que j'ose faire un

concert dans une piscine. Tout ce qui est atypique m'intéresse». Le compositeur se rappelle entre autres un final en trottinette devant l'aula de l'Université de Fribourg archicomble, fait dans le but de désamorcer des conventions trop rigides pour l'extraverti qu'il est.

Dans ses activités de chef de chœurs, Pierre Huwiler aime faire bouger ses chanteurs pour obtenir des effets de sonorité et parce que le visuel guide l'oreille. Si un registre ou un soliste est placé devant le chœur, il acquiert ainsi plus de présence pour l'auditeur et l'effet est meilleur. Le compositeur ne va cependant pas jusqu'à indiquer ces mouvements sur les partitions, les idées venant en travaillant les pièces avec les chanteurs. Il aime également donner un aspect ludique à ses prestations et soigne la présentation de ses concerts afin de ne pas créer de lassitude dans le public.

Quant à l'avenir, Pierre Huwiler se réjouit de voir arriver des jeunes «qui poussent au portillon dans le bon sens» mais n'est pourtant pas prêt à leur céder complètement sa place et à prendre sa retraite: «Je crois que la retraite n'a pas sens pour moi. Je serai peut-être embêté physiquement et ne pourrai plus diriger, mais si je peux encore écrire, j'écrirai. Je ne me réjouis pas d'être à la retraite. Ça n'existe pas». Les Broyards peuvent donc être rassurés. Pierre Huwiler continuera à les charmer et à les surprendre pendant longtemps encore.

Comm.



C'est cette aquarelle de Line Schütz qui illustrera le CD.